


BULLETIN D'INFORMRTION


14ème année -n° 39

Janvier 1996

**MEILLEURS
VOEUX
à tous et à chacun**



pour 1996



SOMMAIRE

Un inédit (en français) d'Albert Camus: "La crise de l'homme"

Robert Namia (1907-1995)
par Jacqueline Lévi-Valensi

"Albert Camus, lecteur des *Mandarins*" par Jacques Lecarme

Camus, Sartre et... "Les *Autres*"

Viennent de paraître:
Les Actes du Colloque de Strasbourg sur *Camus et l'Europe* et d'Amiens sur *L'Etranger*

Colloques annoncés:
Camus et le lyrisme. Projets de communications pour le colloque de Beauvais (mai-juin 1996)
Camus depuis 50 ans, 7-9 juin 1996 Stuttgart

A paraître en 1996

Bibliographie: Articles, Dictionnaires, Livres
Bibliographie sur Le *Premier homme* (suite)

Vu, lu, entendu, à voir et à entendre

ALBERT CAMUS

"La crise de l'homme"

Texte de la conférence prononcée en 1946 à Colombia University
 inédit en français, traduit de l'anglais
 par Jean-Marie Laclavetine
 Nouvelle Revue Française
 Janvier 1996 (p.7-29)
 62 F.

Ce texte est une traduction de traduction. Le texte original français de la conférence de mars 1946, donnée dans le cadre d'un *Symposium* dont le thème général était *"The Crisis of Mankind"*, semble irrémédiablement perdu. Seule la traductions anglaise: *"The human crisis"*, parue dans *Twice a year*, automne-hiver 1946/1947, n° 14-15 ainsi que dans *La Revue des Lettres modernes* Paris 1972, p.315-322, une traduction en allemand parue dès mars 1947 à Munich sous le titre *"Die Amerikanische Rundschau"* et une traduction en italien étaient répertoriées et accessibles. Les traductions, celle de Lionel Abel en 1946, et celle de Jean-Marie Laclavetine publiée aujourd'hui ont su épouser le style propre à Albert Camus au point que la lecture ne souffre pas de ces translations. Il faut en rendre hommage à leurs auteurs.

Le thème de "Ni bourreaux, ni victimes" est déjà très présent dans ce texte antérieur. Les exemples concrets et le raisonnement qu'ils servent sont typiquement camusiens. Citons ici l'extrait donné en «quatrième de couverture» du n° 516 de la N.R.F. et un autre bref passage pour inciter à la lecture intégrale de ce texte.

" Nous devons appeler les choses par leur nom, et nous rendre compte que nous tuons des millions d'êtres humains chaque fois que nous nous autorisons certaines pensées. On ne raisonne pas mal parce qu'on est un assassin. On est un assassin parce qu'on raisonne mal. C'est ainsi qu'on devient assassin, même sans avoir concrètement tué personne. Pour cela, nous sommes tous un peu assassins. La première chose à faire, alors, est de rejeter simplement, dans les pensées et dans les faits, toute conception "réaliste" et fataliste."

"...Aujourd'hui, en France et en Europe, il existe une génération persuadée que celui qui place sa confiance dans la condition humaine est un fou, et que celui que les événements poussent au désespoir est un lâche. Cette génération refuse les explications absolues et l'influence des philosophies politiques, mais cherche à affirmer l'homme dans sa chair et dans son aspiration à la liberté. Elle ne croit pas possibles ni réalisables une paix et un bonheur universels, mais elle croit à la possibilité de diminuer la souffrance humaine."

Robert Namia 1912-1995

Membre fondateur de notre Société, depuis 1983, ami de jeunesse très proche d'Albert Camus, Robert Namia est décédé le 18 décembre 1995. Peu de jours auparavant, le 13, il avait écrit à Guy Basset en renouvelant son abonnement au Bulletin. Il lui disait notamment:

«Je regrette beaucoup de ne plus tellement voyager, pouvoir le faire en tous cas aussi facilement que je le faisais jusqu'ici. "Marque dommagel" comme m'aurait dit Camus.

Il nous avait également téléphoné, d'une bonne voix, pour nous donner sa nouvelle adresse, à la Maison des Artistes de Nogent-sur-Marne où il pensait prendre quelques mois de repos. Une crise cardiaque en décida autrement.

Jacqueline Lévi-Valensi lui rend ici hommage.

Avec Robert Namia, c'est un des plus anciens amis de Camus qui disparaît. Homme d'action, homme engagé, Robert Namia a été de tous les combats pour la liberté et la démocratie. Ceux qui l'ont entendu parler de l'Espagne - où il avait combattu dans les rangs des Républicains -, de l'Algérie - dont il avait soutenu le combat pour l'indépendance -, ou de l'amitié qui le liait à Albert Camus n'oublieront pas sa fougue, sa passion, son désir de témoigner et de convaincre. Il a souvent participé à nos colloques, à Nanterre - sur "Camus et la politique" -, à Amiens - sur "Camus et le théâtre" - et, quand il le pouvait, à nos Assemblées ou à nos réunions.

C'est toute la Société des Etudes Camusiennes qui vient de perdre un ami, et qui partage la peine de sa famille.

Jacqueline Lévi-Valensi.

¹ "Façon d'hausser les épaules en paroles quand maintenant qu'les choses elles sont faites, on va pas revenir, hein?" Roland Bacri, *Trésors des racines pataouètes*, Belin, collection «Le Français retrouvé», Paris, 1983, 224 p.

Camus, lecteur des *Mandarins*

par Jacques Lecarme.

Une note des *Carnets 111* (p.147) indique la réaction de Camus à la publication des *Mandarins* de S. de Beauvoir. Il note une "ordure" dans le fait que lui, Camus, s'y voit attribuer une bassesse, que Sartre avait en fait commise. Il y aurait donc une insinuation calomnieuse et une vraie trahison de la part de S. de Beauvoir.

En relisant *Les Mandarins* (1954), on voit tout de suite quel est l'épisode qui a indigné Camus. Au chapitre IX (coll. Folio, T. II, p. 309-333), Henri Perron, pour protéger sa maîtresse (par ailleurs actrice dans sa pièce de théâtre) commet un faux témoignage, face à deux jeunes déportées qui ont identifié un certain Mercier comme les ayant dénoncées et livrées aux Allemands. Perron donne un alibi à Mercier, et le juge le croit en raison de ses hauts faits de Résistance. Le mobile du faux témoignage est sentimental: Mercier menaçait de révéler les actes de collaboration de la jeune Josette Belhomme, amante d'un officier allemand, et aussi de sa mère Lucie Belhomme, propriétaire d'une maison de couture et productrice de théâtre (elle s'occupe au moins des costumes de la pièce d'Henri Perron sur la Résistance, intitulée *Les Survivants*, et qui en 1946 paraît tout à fait «resistantialist».

Simone de Beauvoir s'est toujours défendu d'avoir fait avec *Les Mandarins* un roman à clés. Mais aucun lecteur de 1954, familier des journaux de l'époque, ne pouvait s'empêcher d'opérer les identifications suivantes: Perron=Camus, Dubreuilh=Sartre, Anne=Simone de Beauvoir, sans parler des deuxièmes rôles, reconnaissables dès leurs premières interventions dans le cours du récit. Un héros de la Résistance, brillant écrivain, romancier et dramaturge, beau et séduisant, directeur d'un journal nommé *L'Espoir*, dont il sera amené à partir, ne peut être qu'Albert Camus qui, s'il dirigeait un journal nommé *Combat*, animait, aux éditions Gallimard, une prestigieuse collection intitulée *Espoir*. Comme Perron et Dubreuilh ont, sur le problème du Communisme en France, les mêmes divergences que celles qui ont séparé Camus et Sartre, il faut convenir que Simone de Beauvoir n'a pas su ou n'a pas voulu transposer la référence historique en fiction romanesque. Et c'est bien un échec de la romancière, particulièrement sensible dans l'épilogue, qui voit Perron épouser la fille de Dubreuilh, comme si l'on pouvait toujours rêver d'une réconciliation des intellectuels brouillés.

Comme Simone de Beauvoir n'a prêté qu'à Perron une production théâtrale, elle lui fait écrire et jouer la pièce *Les Survivants*, laquelle correspond dans les moindres détails à *Morts sans sépulture* (1946) de Sartre. Celui-ci monta cette pièce, comme celles qui suivirent, au Théâtre Antoine, que dirigeait Simone Berriau. Or, Simone Berriau, dans son allure comme dans sa carrière, a bien évidemment inspiré le personnage de Lucie Belhomme dans *Les Mandarins*. Ce n'est pas offenser la mémoire de Sartre que de rappeler qu'il a toujours porté un intérêt sentimental à ses actrices. Qu'il ait été amené à protéger et à dédouaner un ancien collaborateur dans l'entourage de Simone Berriau, n'a rien d'in vraisemblable ni de scandaleux, à notre sens. Nous n'avons aucune preuve d'une telle démarche, mais on a la trace de vigoureuses plaidoiries de Sartre en faveur de hautes figures qui avaient fait preuve au moins de duplicité sous l'Occupation, tels Gaston Gallimard ou Henri-Georges Clouzot. En revanche, le lecteur des *Mandarins* trouvera très choquant que Simone de Beauvoir avoue un acte délictueux immoral de Sartre, mais en l'attribuant à Albert Camus. L'aveu voilé aboutit à une dénégation, et à une calomnie intolérable. Car une

telle défaillance est inconcevable chez un Camus, qui observait, vis à vis de son action dans la Résistance, une double règle de silence et de fidélité. On peut rappeler qu'au moment de la polémique et de la rupture de 1952, Sartre porte aux nues Jean Genet, et Camus met à son zénith René Char. Des devoirs de mémoire à l'égard de la Résistance, ils ne se font manifestement pas la même idée.

Naturellement, Simone de Beauvoir eût été révoltée par la réaction de Camus, et par la justification que nous lui apportons; naturellement, par solidarité quasi-conjugale, Sartre eût invoqué les droits du romancier et dénoncé la bêtise des lecteurs naïfs. Mais, précisément, le tort littéraire de Simone de Beauvoir est de n'avoir pas agencé une fiction assez élaborée pour qu'on pût la lire comme une fiction. D'autres bons esprits ont réagi aussi mal à la lecture des *Mandarins*, et n'ont pas eu tort de le faire. Les biographes nous disent que la réaction de Nelson Algren devant le roman qui le mettait en scène sous le pseudonyme de Lewis Brogan fut terrifiante - et la politique n'avait là aucune place!



A partir du 23 janvier 1996 au Théâtre de l'Œuvre

55, rue de Clichy, 75009 - Paris
tel 44 53 88 88

Camus, Sartre... et «Les Autres»²

une pièce de Jean-François Prevant

Bernard Le Saux, dans L'événement du Jeudi (18-24 janvier 1996) rapporte comment et pourquoi Albert Camus, pressenti par Sartre pour mettre en scène la pièce qui devait recevoir ultérieurement le titre de "Huit clos", et y tenir le rôle masculin, sous l'Occupation, refusa de poursuivre les répétitions:

"... Olga Kéchéliévitch, dite Olga la brune, en compagnie de son amie Lola (qui épousera plus tard Mouloudji), rend visite à un ami très actif dans la Résistance. Les deux jeunes femmes s'y font cueillir par la Gestapo et sont internées à Fresnes, où elles resteront quatre mois dans la crainte d'être fusillées ou déportée. A ce moment, il semble que Camus ait plaidé pour la suspension des répétitions, et, devant le refus de Sartre, ait choisi de se retirer..."

Jean-François Prevant qui met l'événement au théâtre a soumis le texte de sa pièce aux principaux intéressés encore vivants: Marc Barbezat, sa femme "Olga la brune" et Lola Mouloudji.

² Titre primitif de *Huis clos*.

Viennent de paraître

CAMUS ET L'EUROPE

**Actes du colloque de Strasbourg
9-10 novembre 1990**

**Le texte des communications du colloque de Strasbourg est désormais disponible, sur disquette informatique (pour PC équipés Windows 95). Un tirage sur papier à la demande pourra être effectué au même prix que la disquette: 100 F pour les membres de la S.E.C. au lieu de 150 F. Renseignements à I'OFIL, 2 rue Abel, - 75012 - Paris - France.
tel (1) 44 73 85 85**

André ABBOU

nous présente cette nouvelle technique:

Introduction à l'édition électronique

Voici cinq ans, j'organisais avec le concours de la Société des Etudes Camusiennes et dans le cadre des activités de celle-ci, un colloque dédié à la place que l'Europe avait occupée dans la réflexion, l'imaginaire et les écrits d'Albert Camus.

Beaucoup ont dû s'étonner, et à bon droit, que l'édition livresque des Actes de ce Colloque n'ait pas suivi la tenue de celui-ci. On peut plaider que les textes définitifs des contributeurs parvinrent, de façon échelonnée, tout au long de l'année 1991; et que deux ou trois d'entre eux requièrent de moi la liberté, au cours de l'année 1991, de publier aussi leur contribution dans une autre revue de leur choix. L'Editeur en puissance que j'étais a donc décidé de laisser faire le temps en offrant à chaque intervenant l'option de maintenir ou non, en édition groupée, l'exclusivité de son intervention.

L'édition des Actes fut donc prévue pour 1993. Au moment de signer le contrat, l'éditeur diffuseur retenu ne voulut s'engager sur rien, hormis de publier un texte qui ne lui coûterait rien, puisque saisi, mis en page et corrigé par l'éditeur du texte que j'étais: ni réseau de distribution précis, ni publicité, etc.

La satisfaction de publier, tout en laissant dormir sur des rayons ou en cave, les exemplaires papier des Actes du Colloque, ne fut pas irrésistible. Dès novembre 1993, l'avènement des éditions électroniques de texte littéraire - avec navigation - et l'affirmation, jour après jour, des avantages du multimédia m'inclinèrent à réaliser, au profit des Actes de notre Colloque, une première édition de ce type. Certes, l'Ofil mit du temps à préparer et à réaliser le logiciel de consultation adéquat.

Les avantages d'une telle édition électronique sont évidents. On peut consulter, en cliquant sur différents boutons, la contribution de son choix, qui est accessible par nom d'auteur ou par rubrique thématique. On peut aussi, après lecture, décider d'en imprimer telle ou telle page.

La présente édition électronique ne recourt pas à la palette de toutes les techniques disponibles permettant de mêler voix, images, textes. Et pour cause. Les données recueillies en 1990 - textuelles et écrites - ne le justifiaient pas. Mais le coût d'exploitation de ces techniques commande de n'y recourir que pour les oeuvres littéraires susceptibles d'être largement diffusées et disposant de l'apparat vocal, vidéo, etc. indispensable.

Telles qu'accessibles par ce support, les contributions écrites il y a cinq ans sont rendues à leur pertinence. L'actualité de 1990 - encore sous le coup du mur de Berlin écroulé et des démocraties naissantes dans cette partie de l'Europe - n'est pas celle de 1995. L'histoire du communisme totalitaire a rattrapé l'autre, celle des nationalismes exacerbés et des purifications ethniques, celle de la paralysie aussi des démocraties occidentales face au délire idéologique et à la liquidation de l'homme. A nous - contributeurs - et à vous - lecteurs - le soin d'examiner si notre manière d'interroger et de rendre compte de la pensée et de l'oeuvre de l'auteur de *L'Homme révolté*, de *La Peste* et de *La Chute* fut suffisamment ample et perspicace.

André Abbou - Novembre 1995.

**LES ACTES DU COLLOQUE D'AMIENS
11-12 décembre 1992**

**à l'occasion du cinquantième
anniversaire de**

L'Etranger

viennent de paraître

**aux éditions Minard
67, rue du Cardinal Lemoine
75005 -Paris**

**en un volume
N° 16 de la série Albert Camus
de la**

Revue des Lettres Modernes

216 p. 165 F

Colloques annoncés

CAMUS ET LE LYRISME

Colloque de Beauvais

31 mai - 1er juin 1996

Liste des propositions de communication
reçues au 20 janvier 1996.

L. Lévi-Valensi	Entre La Palice et Don Quichotte
R. Gay-Crosier	Le lyrisme ironique et l'ironie du lyrisme
P. Viallaneix	Le chant secret d'Albert Camus
A.-M. Amiot	Le lyrisme dans <i>Caligula</i>
P. Grouix	Le lyrisme filial
F. Favre	Vérité et poésie
A. Rizzuto	Lyrisme et meurtre
A. Schaffner	Lyrisme et refus du lyrisme chez Albert Camus et Albert Cohen
C. Achour	Le lyrisme en contrebande: espaces et personnages dans <i>L'Exil et le Royaume</i>
E. Kouchkine	<i>Les Justes</i> : tragique de l'amour et du renoncement
Z. Abdelkrim	Le lyrisme en "dé-lire" dans l'univers fictif d'Albert Camus
M-K. Haouet	Le lyrisme polyphonique d'Albert Camus

D'autres propositions doivent arriver sous peu, mais d'autres encore seront les bienvenues.

Pour que nous puissions bâtir le programme du colloque, nous aimerions avoir d'ici le 20 février un court résumé des communications (qui devraient durer de 20 à 25 minutes).

**Adressez vos propositions et résumés à
Agnès SPIQUEL
8, rue André Chénier
94600 - Choisy-le-Roi.**

Du 7 au 9 juin 1996 se tiendra à l'**Académie du Diocèse
de Rottenburg-Stuttgart** un colloque sur le thème général de

"Camus depuis cinquante ans".

Parmi les intervenants, signalons la présence d'Anne-Marie Pieper, Brigitte Sândig, Martina Yadel, Horst Wernicke, Maurice Weyembergh et Heinz-Robert Schlette.

La publication des actes de ce colloque est envisagée.

A paraître...

Dès le 13 février 1996, aux éditions Gallimard (N.R.F. Biographies), **d'Olivier Todd: *Camus, une vie*, un ouvrage de plus de 800 pages:**

"Une personnalité littéraire a de vrais ennemis pendant sa vie et presque autant de faux amis après sa mort". A la recherche d'Albert Camus, Olivier Todd, sans gommer ni grossir les qualités ou les défauts de l'homme et de l'écrivain, montre comment l'auteur de *L'Etranger* et de *L'Homme révolté* tenta d'accorder sa vie, son oeuvre et sa morale.

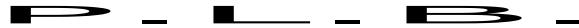
Camus fut algérien et algérois, journaliste, essayiste, romancier, dramaturge, metteur en scène, acteur... Avec cette biographie, sa personnalité apparaît dans toute sa complexité, grâce à de nombreux inédits, dont sa correspondance. Camus était charmeur et ombrageux, sincère et théâtral, plein de doutes et arrogant. Il voulait être aimé et y parvint souvent. Il cherchait à être compris et n'y parvint pas toujours. Il parla trop de bonheur pour être heureux et serein. Faut-il pour autant l'imaginer malheureux comme Sisyphe?

Dans sa vie privée et ses engagements publics, un Camus souvent inattendu - souvent inconnu - surgit à travers ses prises de position politiques ou artistiques, ses amitiés et ses amours. Camus reste inclassable, solitaire, solidaire, un frère ennemi de Sartre... Communiste puis anti-communiste, il connaissait le prix humain des idéologies. Il ne voulait être ni victime ni bourreau. Pour lui, la souffrance n'avait pas de frontières mais les tyrans avaient toujours la carte d'un parti. Déchiré par la guerre d'Algérie, Camus vécut aussi les amères victoires et les fécondes défaites de la justice et de la violence.

Plus de trente-cinq ans après sa mort, celui qui prétendait ne pas être le Clémence de *La Chute* - ce juge-pénitent qui se vouait à l'enfer ou au purgatoire - redevient un "dangereux classique".

Au cours du deuxième semestre 1996, aux éditions du Cerf, **de François Chavanes o.p., *Albert Camus: un message d'espoir. Réflexions chrétiennes*.**

Il ne s'agit pas là d'une simple analyse ou critique littéraire, mais d'une minutieuse, attentive, scrupuleuse confrontation des thèses morales et métaphysiques d'Albert Camus avec ce qui fait l'essence de la foi chrétienne et de la vie morale qu'elle induit. L'auteur, religieux dominicain vivant en Algérie depuis plus de quarante ans et qui a publié en 1990 un premier ouvrage: *Albert Camus: "Il faut vivre maintenant..." Questions posées au christianisme*, essaie, dans ce second volume, de donner une réponse nuancée à ces questions, réponse qui met en lumière et en cause certains gauchissements de l'Evangile par l'Eglise, dont il montre sur des points précis et importants, comme le scandale du mal, comment elle a évolué au cours des siècles. François Chavanes se met en question, ainsi que le lecteur chrétien à qui il s'adresse:



"Dans l'ouvrage autobiographique qu'il a laissé inachevé, *Le Premier homme*, Albert Camus indique ce qui fut l'objet principal de sa recherche: "Il lui avait fallu trouver seul sa morale et sa vérité", "se fabriquer quelque chose qui ressemblait à une conduite". *C'est l'invention de cette conduite, telle qu'elle apparaît à la lecture des écrits d'Albert Camus, qui est présentée dans ce livre.*

Cette règle de vie est suffisamment universelle pour être valable pour tout être humain. Elle demande de la générosité: "Elle coûte cher" reconnaît Albert Camus, mais elle donne, ce qui est sans prix, "la volonté de vivre et de faire vivre", ainsi qu' "une promesse de fécondité et de fierté". C'est en cela qu'elle est un message d'espoir pour tous ceux qui cherchent un sens et une justification à leur vie.

Toutefois, cette conduite, selon Albert Camus, doit être mise en pratique par les seules forces humaines, sans le recours à Dieu. D'où l'importance d'une réflexion chrétienne montrant que ce recours, loin de nuire à cette conduite, lui apporte un fondement et une espérance."

BIBLIOGRAPHIE

ARTICLES

Jean-Michel Adam et **Mireille Noël**, "Variations énonciatives: aspects de la genèse du style de *L'Etranger* " *Langages*, n° 118, juin 1995, p.64-84.

Michel Suffran, "Le désert et le royaume", *Le Magazine littéraire*, octobre 1995, p. 57-60 (l'étude est précédée par deux pages inédites de Buzzati sur Camus).

Raymond Gay-Crosier a publié, au Danemark, dans la revue ***Orbis Litterarum*** n° 50, 1995, p.304-319, sous le titre "Albert Camus: Pour une culture européenne sans eurocentrisme" une version remaniée de sa contribution au Colloque de Strasbourg sur Camus et l'Europe.

DICTIONNAIRES

Dans le *Dictionnaire des oeuvres politiques* de **François Chatelet, Olivier Duhamel** et **Evelyne Pisier**, la note sur *L'Homme révolté* est due à **René-Jean Dupuy** (p.215-219).

Dans le dictionnaire *Des chemins et des hommes. La France en Algérie (1830-1962)* **d'Anne-Marie Briat, Janine de La Hogue, André Appel** et **Marc Baroli** (Editions Harriet), Préface de René-Jean Clot (270 p. 215 F), un des 400 articles (suivis d'une bibliographie succincte) est consacré à Camus.

Dans le *Dictionnaire des anecdotes littéraires*" de **Denis Boissier** (Editions du Rocher, octobre 1995, 1300 p., 395 F), plusieurs pages (210-216) sont consacrées à Camus.

LIVRES

André Comte Sponville, Laurent Bove et **Patrick Renou**, *Albert Camus. De l'absurde à l'amour.* Venissieux, Editions Paroles de l'Aube, 1995. (Le livre contient des lettres inédites de Camus à René, Ellen et Louise Leynaud).

Maurice Couturier, *La Figure de l'auteur*, Le Seuil, coll. Poétique, 1995, p.144-149.

Christophe Delporte, *Intellectuels et politique - XX^e siècle*, (Casterman-Giunti, octobre 1995, 128 p. 70 F) cite plusieurs fois Camus (p.69, 75, 81, 83, 92, 121).

Martina Yadel, *Jean Grenier - Les lies*, Eine Untersuchung zu werkkonstituierenden Themen und Motiven. Aux éditions Peter Lang, (Abeitlung WB - D 60460 Frankfurt/Main), 1995. - DM 65.

Dans *Mille et un soleils - Paroles du Maghreb en France*, ouvrage collectif publié pour le dixième anniversaire de l'Association **Coup de soleil**, sous la direction **d'Eric Fottorino** (Stock, Paris, octobre 1995, 380 p., 130 F), est reproduit le texte de l'allocution de **Jean Daniel** (p.270-274) à l'occasion de l'attribution du Prix Albert Camus à Lourmarin le 7 juillet 1995: "Les fidélités de Jean Daniel", dans lequel il rend hommage à Emmanuel Roblès, Louis Bénisti et Rachid Mimouni dans leur commune référence à Camus.

André Belamich, *Souvenirs d'Oran*, collection "Méditerranée vivante" dirigée par Edmond Charlot, Pézenas, 1995, éditions Domens, BP 21, 22 rue Victor Hugo, Pézenas, 31 p. 60 F.

La collection "Méditerranée vivante" perdure: après deux titres publiés sous la direction d'Edmond Charlot et le label *Le Haut Quartier*, douze ans après, aux éditions Domens à Pézenas, un troisième titre vient de paraître signé d'André Belamich, dont le nom est particulièrement attaché à la connaissance et, à la diffusion de Lorca en France. Les trois titres de la collection croisent Camus: Jules Roy livrait des souvenirs à propos d'Alger et de Camus, Jean Sénac dans son Journal de 1954 donnait des précisions sur la publication de son livre dans la collection *Espoir* dirigée par Camus. André Belamich, condisciple de Camus en khâgne, nous entraîne à Oran et insère quelques évocations de Camus à Oran en 1941

Ce court texte, intitulé sobrement *Souvenirs d'Oran*, vagabonde à la recherche de la ville natale perdue. «Le génie d'Oran, est-ce la confusion, le vide, l'indifférence, l'ennui? Pour moi, il tient en un mot, c'est l'Afrique». Et si les odeurs sont signe de reconnaissance, la proximité de la mer, repoussée mais présente, et la torpeur qui affleure de la terre nue dessinent le paysage de la ville et de son agitation. «Nul mieux que lui, n'a su saisir la personnalité d'Oran» confie André Belamich, faisant référence au *Minotaure ou la Halte d'Oran*. Par son émotion, son texte prend place à ses côtés, où il rejoint aussi la *Santa Cruz* de leur maître Jean Grenier.

G.B.

NOUVELLES DE CROATIE...

De notre ami **Jere Tarie**, une toute récente lettre nous donne des précisions fort intéressantes:

- tout d'abord, le volume consacré à **Albert Camus** signalé dans le précédent Bulletin (n° 38, page 57) fait partie de la série consacrée aux Prix Nobel, au sein de laquelle Camus est le premier à figurer. La traduction de *La Peste* qui y figure est celle de 1952, mais celles de *La Chute* et du *Discours de Suède* sont nouvelles. La Postface "Albert Camus et la crise de la civilisation" est de Jere Tarie, ainsi que le compte-rendu qui y est fait du *Premier homme*.

- par ailleurs, Jere Tarie nous informe que la revue littéraire croate bimensuelle *VIJENAC*, dans son numéro 52 du 28 décembre 1995, a effectué une enquête auprès des écrivains, artistes, scientifiques croates, leur demandant quels ont été, selon eux, les dix livres croates et étrangers les plus influents dans la période allant de 1945 à 1995. Pour les étrangers, Camus arrive en deuxième position, après Jorge Luis Borges, mais avant Thomas Mann, Beckett, Barthes ou Soljenitsyne. L'oeuvre de Camus la plus citée est *L'Homme révolté*, tandis que *Le Mythe de Sisyphe* et *L'Etranger* ne sont cités qu'une fois.

ET DE COREE.

Hwa-Young KIM, de l'Université de Koryo (Séoul, Corée du Sud), membre de notre Société, nous annonce la parution de ses traductions de Camus en coréen:

La Postérité du soleil, avec les 30 photographies d'Henriette Grindat et ***Itinéraire*** par René Char, Editions de l'Aire, traduction coréenne, 4^{ème} volume de l'«oeuvre complète de Camus», Séoul, 1993, Chekséang (Book World).

L'Exil et le Royaume, traduction coréenne, 5^{ème} volume de l'«oeuvre complète de Camus», avec les commentaires intitulés "De l'exil au royaume" de KIM Hwa-Young, Séoul 1994, Chekséang.

Le Premier homme, traduction coréenne, avec les commentaires intitulés "La rencontre de la fin et de l'origine" de KIM Hwa-Young, Séoul, 1995, Yuline Chekdeul (Livres Ouverts).

La Mort heureuse, traduction coréenne, 9^{ème} volume de l'«oeuvre compète de Camus», Séoul, 1995, Chekséang.

La traduction du ***Mythe de Sisyphe*** est en cours.

BIBLIOGRAPHIE
SUR
Le Premier homme

(suite du Bulletin n°37 - mai 1995, p.27-33)

FRANCE

1 994

Avril

- 0 9 **Le Parisien libéré** : "Le nouveau Camus sort mercredi"
- 1 2 **Le Quotidien du médecin**, "*Le Premier homme* d'Albert Camus"
- 1 2 **La République du Centre**, "Le roman inachevé d'Albert Camus"
- 1 3 **Le Monde**, "Griots" par **Bertrand Poirot Delpech**
- 1 6 **La Quinzaine littéraire**, "Albert Camus, *Le Premier homme* "
- 1 6 **L'Echo**, "Albert Camus: *Le Premier homme* était gardien de but"
- 1 7 **Dernières Nouvelles d'Alsace**, "Camus, la découverte" par **Danièle Brison**
- 1 8 **Le Dauphiné libéré**, "Camus posthume: l'événement"
- 2 2 **La Voix du Nord**, "Camus parmi nous"
- 2 7 **La Voix du Nord**, "Télé-prolongements"
- 2 7 **Presse-Océan**, "Le Premier homme était gardien de but"
- 2 8 **Le Nouvel Observateur**, Chronique de **Bernard Franck** "Mon Dieu!"
- 2 8 **Le Progrès** "*Le Premier homme* " par **Philippe Mestre**
- 2 9 **Le Courrier Picard**, "*Le Premier homme*"
- 2 9 **Le Provençal**, "*Le Premier homme*"
- 3 0 **Ouest-France**, "*Le Premier homme*"
- 3 0 **Dernières Nouvelles d'Alsace**, "*Le Premier homme*"
- 3 0 **L'Enseignant**, "Camus pour l'éternité?" par **Michel Cournot**
- 3 0 **Le Parisien**, "Le succès posthume de Camus" par **C.S.**
- Juin**
- 3 0 **Le Magazine littéraire**, "Camus, une enfance en Algérie - Un écrit primal" par **Fauconnier** et **Cervera**
- 3 0 **Impact Médecin Quotidien**, "L'été ou le temps de lire: Albert Camus" par **J.-M. Requin**

Juillet

1 6 **Réforme**, "Le roman doublement extrême" par **André Dumas**

20 **La République des Pyrénées**, "Le livre du jour: *Le Premier homme*" d'Albert Camus

Août

02 **La Nouvelle Gazette, La Province, Le Peuple**, Livres le la semaine: "La vraie noblesse", **A.J.B.**

Septembre

0 8 **Le Maine libre**, "*Le Premier homme*" par **Sylvie Marion**

Novembre

1 0 **Le Courrier des Yvelines et des Hauts-de-Seine**, "*Le Premier homme*"

1 995

Janvier

21 **Figaro Magazine**, "Albert Camus, nos découvertes", par **J.P. Méfret**

Mars

Empan, "*Le premier homme*" par **Claude Bes**

Avril

Le Monde diplomatique, "Une autobiographie sud-africaine - Autre monde" par **Nadine Gordimer** [Ce texte fait partie de six conférences données à l'automne 1994 à l'Université de Harvard à propos de Bruce Clark: "Etranger dans ce qu'on appelle aujourd'hui notre pays"]

Le Passe-muraille, "Albert Camus: la pauvreté et la lumière", par **J.P. Monnier**

0 4 **Le Provençal**, Maison des rapatriés: "Camus à pleine page"

08 **Figaro Magazine**, Bloc-notes des écrivains, Sarajevo, Beyrouth, Alger, par Daniel Rondeau

Septembre

0 7 **La Vie**, "Les Profs inoubliables" par **Corine Chabaud**

Octobre

Magazine Littéraire, "Buzatti-Camus: le désert et le royaume" par **M. Suffran**

ETRANGER**ALLEMAGNE**

1 994

Avril

1 3 **Welt des Kultur**, "Von Menschen die ich geliebt habe"

1 9 **Dienstag**, "Sein Krieg, sein Frieden" par **Joseph Hanimann**

- 25 **Focus** (München), "Albert Camus: Kindheit in Algerien"
- 25 **Der Spiegel** (Hamburg), "Embryo eines Meisterwerks"
- 26 **Senders Freies Berlin**, "Camus", par **A. Meyhöfer**
- 28 **Die Warte**, [en français] "Albert Camus, un inédit" par **Georges Goedert**
- 30 **Kölner Stadt Anzeiger**, "Die Suche nach der verlorenen Kindheit" par **Andrea Köhler**
- 30 **Hamburger Abendblatt**, "Der Erste Mensch"
- Juin**
- 19 **Tagesanzeiger**, "Arme Leute haben kein Gedächtnis" par **G. Froidevaux**
- Juillet**
- 01 [dans plusieurs quotidiens: **Gâubole Herrenberg, Backnauer Zeitung, Nürtinger Zeitung, Sindelfinger Zeitung, Murrhandter Zeitung,**] "Die Suche nach dem ersten Menschen" par **Andrea Köhler**
- 1 1995
- Septembre**
- 16 - 17 **Süddeutsche Zeitung**, "Die Karg genährte Erinnerung des Armen" par **Jochen Schmmang**
- 23 **Frankfurter Allgemein**, "Der erste Fremd", par **Jürg Altwegg**
- Abendzeitung Ausgabe Südbayern** (München), UnermeBliches Vergessen.
- BELGIQUE**
- 1 1994
- Avril**
- 15 **Le Peuple** (Charleroi), "Aux petits oignons: Citations de circonstances peu atténuantes" par **Jean-Pol Baras**
- 30 **Libre Belgique** (Bruxelles), "Le roman inachevé de Camus" par **Francis Matthys**
- Mai**
- 06 **Journal du Médecin** (Bruxelles), "Le silence de la mère" par **Françoise de Paepe**
- 11 **Le Soir illustré** (Bruxelles), "Un oiseau et les autres" par **René Hénoumont**
- 11 / 12 **Le Soir** (Bruxelles), "Fils de Personne" par **Michel Grodent**
- 26 **Le Nouveau Courrier**, "Camus, l'Algérie, la mère goethéenne" par **Pol Vandromm**

- Juin
02 La **Cité** (Bruxelles), "Né Camus" par **Michel Paquot**
- 1 0 **Le Peuple** (Charleroi), "*Le Premier homme* d'Albert Camus", par **André Tillien**
- 1 7 **Ville et Habitant** (Bruxelles), "*Le Premier homme*", par **Jean-Paul Bille**
- 1 995
- Janvier**
08 **De Standaard**, "De Welkriekde Dreef" par **M. Van Nieuwenborgh**
- Juin
22 **Libre Belgique** (Bruxelles), " L'engagement imaginaire" par **Foulek Ringelheim** et **Jacques Sojcher**
- Août**
29 **Libre Belgique** (Bruxelles), "Rentrée littéraire à Sarajevo"
- 30 **Le Peuple** (Charleroi), "Le roman posthume d'Albert Camus publié à Sarajevo"
- Septembre**
08 **Vif - Express - L'Instant**, "Camus brise le blocus" (A propos de la traduction du *Premier homme* en bosniaque par **Ksenija Crvenkovic**)
- CANADA**
- 1 995
- Septembre**
02 **The Gazette** (Montréal) "Camus's final chapter" par **Marianne Ackerman**
- ESPAGNE**
- 1 994
- Avril**
07 **SUR** (Malaga), "Se publica la inconclusa autobiografía de Albert Camus" par **Fernando Iturribarria**
- 07 **El Correo Español** (Bilbao), "Aparece en Francia la incabada autobiografía des Nobel Albert Camus" par **Fernando Iturribarria**
- 08 **El diario Montañes** (Santander), "Se publica en Francia la autobiografía de Camus" par **Fernando Iturribarria**
- 08 **El Mundo** (Madrid), "Gallimard saca a la luz *Le Premier homme* testamento de Albert Camus" par **Borja Hermoso**
- 08 **A B C** (Madrid), "Francia rescata una novela inédita de Camus" par **Juan Pedro Quiñero**

- 13 **La Vanguardia** (Barcelone), "El testamento literario de Camus" par **Oscar Caballero**
- 17 **Diario 16** (Madrid), "**La cara oculte de Camus**" par **Jacobo Machover**
- 18 **HOY** (Badajoz), ""El primer hombre", novela inconclusa de Camus rescata y publica por primera vez" par **Christine Pouget**
- 25 **Tribuna** (Madrid), "Donde Madre es inocente" par **Bernardino M. Hernando**
- 30 **El Diario Montañes** (Santander), "Gran exito en Francia de la novela inconclusa de Albert Camus, *El primer hombre* "
- Juin**
- 13 **El Norte de Castilla** (Valladolid), "La autobiografia de Albert Camus se publica 34 años despues de su muerte" par **Antonio Parra**
- 17 **Diario de Mallorca**, "Escribas despues de morir Menorca en la sinfonia incabada de Albert Camus" par **Matias Vallès**
- 18 **La Nueva España** (Oviedo), "La gran novela incabada de Camus" par **Luis José Azneita**
- Juillet**
- 03 **La Opinion** (Zamora), "*Le Premier homme* " par **Luis José Azneita**
- 26 **La Vanguardia** (Barcelone), "Sartre a muertoi Viva Camus!" par **Oscar Caballero**
- Septembre**
- 08 **Cordoba**, "Los papelos postumos de Albert Camus" par **Antonio Parra**
- 11 **Banco y Negro**, "Un hombre desgarrado" par **Czeslaw Milosz**
- Octobre**
- 23 **Canarias** (Las Palmas de Gran Canaria), "*El primer hombre*" una autobiografia des escritor francés Albert Camus" [EFE-Madrid]
- Novembre**
- 04 **A B C** (Madrid), "Son los muertos, Matar es" par **Carlos Semprun-Mauro**
- Décembre**
- 11 **Diario 16** (Madrid), "Catherine Camus presenta la obra posthuma de su padre "mi padre llevaba en sua venas et amor español por la veridad" " par **Lola Gavarrou**
- 14 **El Mundo** (Madrid), "Camus aparece desnudo en su obra posthuma" dice su hija Catherine, par **Alex Salmon**
- 14 **Diario 16** (Madrid), "Catherine Camus: "A mi padre le dolia la imagen que habian construido de el""
- 14 **El Periodico** (Barcelone), "La sinfonia incabada de Camus" par **Victor Mora**

- 14 **A B C** (Madrid), "Catherine Camus: "Para mi padre, et honor era mas importante que la revancha"", par **Manuel Calderon**
- 14 **Avui** (Barcelone), "Entrevista: Catherine Camus, Editora de l'ultim inedit del seu Padre"
- 15 **El Pais** (Madrid), "Jorge Semprun: "La historia ha dado la razon a Albert Camus" " par **Xavier Moret**
- 15 **A B C** (Madrid), "Semprun: "Es mas facil leer a Camus sin et terrorismo intelectual de Sartre"" par **Manuel Calderon**
- 17 **Avui** (Barcelone), "Sartre sempre va arribar tard" par **Quim Aranda**

1 995

Janvier

- 07 **El Mundo** (Madrid), "La modernidad de Albert Camus"
- 09 **Diario de Mallorca**, "Ateneo de Mao organiza un seminario sobre la obra de Camus"
- 19 **Avui** (Barcelone), "Camus, acte final" par **Joan Triadu**

Février

Ajoblanco (Barcelone), "Catherine Camus: "Et sempre dudaba""par **Juan Luis Panero**

GRANDE-BRETAGNE

1 994

Avril

- 15 **E.S.** (Londres), "Return of Camus, bête noir [sic] to the literary left mafia"
- 15 **The Guardian**, "Critics say new novel uncovers the first Camus" par **Paul Webster**
- 16 **The Guardian**, "This one's had a good start - born in the middle of a move" - This is how Albert Camus, alias Jacques Cormery in the novel, was born" par **Antoine de Gaudemar**
- 17 **The Observer**, "Camus-kazes ironies" par **E. Annie-Proulx**
- 23 **The Independant**, "A skeleton raffles its bones" par **Farah Mayeri**
- 26 **The Guardian** publie un dessin humoristique intitulé: **"Ars brevis"**avec, sous la caricature de chaque auteur
- | | |
|-------------|--------------|
| He's young | He's dead |
| He's sexy | He's famous |
| He's | He's |
| Paul Auster | Albert Camus |
- et en commentaire:

That's what it call a novel Approach

- 27 **Herald Tribune**, "Final manuscript from Albert Camus" par **Alan Riding**
- 30 **Financial Times**, "Camus cuit hits France" par **Alice Rawsthorn**
- Mai**
- 02 **Time**, "A Stranger no more" par **Benjamin Ivry**
- 13 **The European**, "Camus in light and poverty" par **Charles Penwarden**
- 14 **Spectator**, "Ever less fiction than *Stranger* " par **Anita Brookner**
- 15 The **Sunday Times**, "Ghost writing" par **Humphrey Carpenter**
- Juin**
- 05 **The Sunday Times**, "The passionate outsider" par **Nicholas Fraser**
- 24 **The Times Literary Supplement**, "The *pied-noir* story" par **Patrik Mc Carthy**
- Août**
- 25 **Times**, "A fatherless boy in Algeria, like Camus" par **Michiko Kakutani**
- Septembre**
- 08 **The London Review of Books**, "Something Royal" par **John Sturrock**
- Forum**, "Return of the prodigy" par **Georges Steinberg**
- Novembre**
- 19 **The Spectator**, "Albert Camus, Le *Premier homme* " par **Anita Brookner**
- 26 **The Independant**, "Albert Camus: *Le Premier homme* " par **Shusha Guppy**
- ITALIE**
- 1 994
- Mars**
- 27 **Nostro Tempo**, "Nel nome del padre"
- Avril**
- 07 **La Repubblica** (Rome), "Camus, primo uomo" par **Elena Guicciardi**
- 07 **Avvenire**, "Da Gallimard l'autobiografia posthuma, in forma de romanzo, dello scrittore Camus, il nome della tenerezza *11 primo uomo* e stato un bimbo ucciso come me" par **Simona Serafini**
- 07 **Il Resto del Carlino** (Bologne), "Albert Camus e l'autobiografia" par **Giovanni Serafini**
- 07 **La Repubblica**, "Camus, primo uomo" par **Elena Guicciardi**

- 09 **La Voce** (Milan), "A Parigi un romanzo postumo Camus racconta la tragedia algerina" par **Paolo Romani**
- 10 **Il Giorno**, "il Primo uomo" di Albert Camus, autobiografia di un grande scrittore - contro" par **Lorenzo Bocchi**
- 14 **Corriere della sera** (Milan), "Quando Camus si sentiva straniero" par **Ulderico Munzi**
- 14 **Liberta** (Plaisance), "Un romanzo autobiografico rivelo la solitudine in cui visse Camus"
- 23 **Corriere del Ticino**, "Il "ritorno" di Albert Camus" par **Simona Accettella**
- 29 **Il Giornale** (Milan), "L'infanzia di Albert Camus - Passata tra profumi di poesia e gioco del pallone" par **Carlo Lorenzi**
- Juin**
18 **La Stampa** (Turin), "La ricerca di Camus straniero in famiglia" par **Paola Decina Lombardi**
- Août**
25 **Liberta** (Plaisance), "Assurdo i rivolta nelle opere di Camus" par **Jason Vella**
- 31 **Il Resto del Carlino** (Bologne), "Il profeta in rivolta" par **Italo Vanni**
- 1 995
Janvier
07 **Il Messagero**, "Cosi Camus incontra il Cristianesimo" par **C. Constantini**
- SUISSE**
- 1 994
Avril
11 **Tribune de Genève**, "Camus, écrivain du XXI° siècle?" par **Alain Penel**
- 12 **24 heures** (Lausanne), "On découvre avec émerveillement le roman inachevé d'Albert Camus", par **Jean-Louis Kuffer**
- 13 **Tages Anzeiger** (Zurich), "Blick in die kindheit" par **Paul L. Walser**
- 14 **Die Weltwiche**, "Opus magnum unvollständig" par **Burkhard Müller-Ulrich**
- 16 **St Thaller Tagblatt**, "Das Vermächtnis des Albert Camus"
- 29 **Berner Zeitung**, "Nichts als die Liebe zum eigenen Tod" par **Andrea er**
- Mai**
06 **Woz** (Zurich), "Verlorenes Kindheistsparadies" par **Lothar Baier**

- 07 **Journal de Genève**, "Albert Camus: la fin est un commencement"
par **Isabelle Martin**
- 19 **Tages Anzeiger** (Zurich), "Amie Leute haben kein Gedächtnis" par
Gérald Froidevaux
- 21 **Neue Zürcher Zeitung** (Zurich), "Der erste mensch - die eine
welt" par **Martin Meyer**
- 26 **Der Bund** (Berne), "Eine algerische Armeleute Kindheit" par
Charles Linsmayer
- 28 **Le Courier** (Genève), "Les enfances Camus se révèlent dans une
histoire banale et exemplaire" par **Maurice Nadeau**
- Juin**
- Certitudes** (Genève), "Tout se passe comme si..." par **Carlo
Robert-Grandpierre**
- 02 **Basle Zeitung**, "Das licht, das Meer und der Duft des Glyzinier" par
Andrea Köhler
- 06 **L'Impartial** (La Chaux de Fonds), "Nécrophilie ou ultime
hommage?" par **B. Couchepin**
- 10 **Femina** (Lausanne), "*Le Premier homme* " par **Monique Balmer**
- 10 **Oberländer Tagblatt**, "Camus' nachgelassenes Romanfragment
Suche nach des verlorenen Kindheit" par **V.-A. Köhler**
- 24 **Il Lavatore/Outre** (Lugano), " "L'uomo in rivolta" sulle tracce di
stesso" par **Gianfranco Brevetti**
- Juillet**
- Scènes Magazine**, "Ana-chronique" par **Jean Romain**
- 09 **La Liberté** (Fribourg), **Le Courier** (Genève), "Camus raconte
son chemin vers la liberté" par **Alain Favarger**
- Août**
- 19 **Le Nouveau Quotidien** (Lausanne), "Le triomphe surprise du
Premier homme " par **Bertil Galland**
- Septembre**
- 15 **Urner Zeitung - Schwyzer Zeitung - Luzerner Zeitung -
Zuger Zeitung**, "Die Über setzung des Mythos des Anfangs" par
Joseph Jurt
- 1 995
- Zurich en français - Le Journal**, "*Le Premier homme* d'Albert
Camus" par **J. Constanti**
- Mai**
- 04 **PTT D** (Berne), "Albert Camus, *Le Premier homme* " par **Biblos**
- Août**
- 10 **Facts - Zuerich**, "Albert Camus"
- Octobre**
- 05 **Basler Zeitung**, "Ein Leben, arm an Namen, Geschichte, Tradition"
par **Silvia Henke**



VU, LU, ENTENDU

Suzon Publicani-Varnier, dans *L'Algérie des quat'jeudis, ou Algérie d'enfance* paru en 1992 aux Editions de l'Atlanthrope, raconte (p.167-169) sa rencontre avec Albert Camus le soir de la conférence pour "la trêve civile", en 1956, au Cercle du Progrès à Alger:

"... Camus ouvrit calmement le débat puis l'interrompt pour demander, non moins calmement, la fermeture des persiennes afin de protéger les vitres d'éventuels projectiles. A ses propos pleins de sagesse, de dignité et de modération ne s'associèrent qu'un très petit nombre d'interlocuteurs français et musulmans; on les sentait inquiets. Certains dont l'intervention était prévue y renoncèrent.

La séance terminée, me joignant à ceux qui remerciaient Camus, je lui dis: "Nous partageons tous votre désir d'apaisement, mais ce sont les forcenés assemblés sur la place qu'il faudrait convaincre" - il me répondit: "On m'a demandé de parler, je ne pouvais m'y refuser mais je savais que ce serait inutile..."."

Jacques LECARME a donné durant l'été 1995, une conférence sur " L'autofiction et *Le Premier homme* " au Collège de Middelbury (U.S.A.) et «a été frappé, nous dit-il, par le retentissement extraordinaire de cet écrit sur le public américain».

Jeune Afrique des 11-17 janvier 1996, rend compte, en une pleine page, de l'ouvrage **d'Abdelkader Djemaï** *Camus à Oran*, Editions Michalon, Paris, 1995: "Erudite et plaisante, une évocation des rapports doux-amers entre l'auteur de *L'Etranger* et la ville d'Oran".

Panoramiques, n° 23, 4^{ème} trimestre 1995 "Dépassées les valeurs chrétiennes?". **Jean-Claude Eslin**, rédacteur à la revue *Esprit*, dans son article "Et après les valeurs chrétiennes?", cite cette phrase de *L'Homme révolté*, (p.297):

"Dans l'univers religieux, le vrai jugement est remis à plus tard, il n'est pas nécessaire que le crime soit puni sans délai, l'innocence consacrée. Dans le nouvel univers, le jugement prononcé par l'histoire doit l'être immédiatement car la culpabilité coïncide avec l'échec et le châtement".

Sud, (Marseille) dans sa livraison "Hors série" de 1995, intitulée "Algérie, L'exil intérieur", met en exergue cette phrase de Camus: "*La première chose est de ne pas désespérer. N'écoutons pas ceux qui crient à la fin du monde*", et celle de René Char: "*Notre héritage n'est précédé d'aucun testament*".

La Nouvelle Revue Française de janvier 1996 publie un "texte événement" (ainsi qualifié par Antoine Gallimard) **d'Albert Camus**, inédit en français, "La crise de l'homme" (ci-dessus, page 2).

Sur **France-Inter** (87.8), samedi 20 janvier 1996, de 15h. à 16h., dans l'émission "Chroniques sauvages": **Camus l'Algérien** par Robert Arnaut, rediffusion, pour l'essentiel, d'interventions antérieures à la parution du *Premier homme*...

Bertrand Poirot-Delpech termine son article "Omissions" du *Monde* du mercredi 24 janvier 1996, par cette citation de Camus: "*Mal nommer les choses, c'est ajouter au malheur du monde*".

A voir: à partir du 4 mars 1996, à la **Bibliothèque Municipale d'Amiens**, l'exposition de **Maurice Petit** "**Albert Camus: du Dernier mot au Premier homme**" à l'occasion de laquelle Jacqueline Lévi-Valensi donnera, le 9 mars une conférence: "Albert Camus, une oeuvre majeure de notre temps".

Cotisations 1996

Membre actif 120 F

Etudiant 60 F

Bienfaiteur 150 F

Par virement bancaire ou postal à

Guy Basset

26 bis, rue des Fusillés

88100 - Saint-Dié

France